



T7-00046
814650
Dissert CG

Code épreuve : 254

Nombre de pages : 10

Session : 2022

Épreuve de : Dissertation de culture générale HEC/EN LYON

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

Aimer est-ce se perdre ?

" Je vis, je meurs, je me brûle et me noie.
J'ai chaud extrême en endurant froidure.
La vie m'est et trop molle, et trop dure.
J'ai grands ennuis entremêlés de joie

[...]]

Ainsi l'Amour incertainement me mène..." Louise Labé

Par ces quelques lignes écrites par Louise Labé, on comprend que cette dernière appréhendait l'amour à la fois sous le signe de la vie et de la mort, tantôt par son caractère problématique, tantôt par son caractère joyeux. Et cet "Amour" qui incarne une dualité paradoxale et particulière la mène, en dépit d'elle-même... Il est indéniable qu'elle se perd en amour, amour qui la mène sans qu'elle ne puisse agir. Ainsi, aimer est-ce se perdre ?

L'acte d'aimer se caractérise par son mouvement envers un objet. En effet, on aime toujours quelqu'un ou quelque chose, une altérité particulière. C'est ainsi un mouvement non pas centripète mais centrifuge. Aimer incarne donc le mouvement et donc un déplacement vers un objet, ce qui pré suppose alors la connaissance d'un chemin, comme pour se rendre en direction d'un lieu particulier. Mais avec l'amour parvenons-nous à arriver à destination ? Louise Labé nous répondrait certainement par la négative il y a de ça quelques siècles... Aimer est-ce arriver

à destination de notre objet ou se perdre ? La polysémie ... par l'expression se perdre semble nous offrir différentes perspectives. Se perdre c'est déjà ne pas trouver son chemin, se diriger en direction d'un lieu et finalement ne pas atteindre ce lieu en question. Mais se perdre c'est aussi ne pas savoir quoi faire, ne pas savoir comment agir, par exemple dans une situation conflictuelle avec l'un de mes amis je peux déclarer que "je suis perdu" dans la mesure où je ne trouve pas de solution à notre problème et que même sur le plan psychique je suis incapable de réfléchir et nombreux sont les amants qui déclarent "je suis perdu" au moment où ils se retrouvent dans une infirmité sentimentale. On pourrait alors aller plus loin dans le sens où perdre quelqu'un c'est se confronter à la mort de quelqu'un, "j'ai perdu mon grand-père..." ainsi se perdre pourrait même signifier à se perdre soi, c'est-à-dire ne plus exister. Ce qui est paradoxal c'est que l'acte d'aimer incite l'aimant (sujet conscient) à aimer un objet (par objet on entendra son sens général, humain ou non humain), or comment pourrait-il se perdre si l'objet de son amour est connu ? On se déplacerait et on se perdrait, comme si aimer revenait à se déplacer à l'aveugle... mais on entend alors souvent "l'amour rend aveugle", c'est peut-être en se déplaçant vers cet objet que l'on pense connaître que peu à peu l'on s'aveugle et se perd... Pourtant c'est dans des situations compliquées et difficiles où l'on se sent totalement perdu que l'on se retourne vers nos proches et ceux que l'on aime pour justement se retrouver c'est tout le paradoxe de l'amour. L'amour est subjectif, non rationnel, changeant, instable or trouver son chemin et ne pas se perdre impose un impératif de raison et d'objectivité, alors difficile de trouver son chemin avec l'acte d'aimer, on tente d'associer l'amour à la raison et à l'esprit mais il y a conflit... Ne faut-il pas alors accepter la démesure de l'amour, cet ordo amoris pour reprendre

Saint-Augustin, pour en saisir toute la mesure, et aucun ne pas se perdre et exister pleinement en tant que conscience? Ne faut-il pas renoncer à l'association entre aimer et raison pour non pas se perdre mais au contraire se retrouver?

En apparence il semble qu'aimer serait à se perdre tant l'amour et l'objet de notre amour peut s'avérer instable et changeant. Mais si on comprend "se perdre" comme le fait d'être mentalement perdu face à une situation, le fait d'aimer ne peut-il pas dans ce cas être une solution pour retrouver son chemin? En réalité, aimer c'est peut-être même exister, dans le sens où cela serait ce qui nous garantirait la vie et qui nous empêcherait de nous perdre.

* * *

Il est à première vue difficile de ne pas se perdre en amour tant l'être aimé peut s'avérer inconnu en réalité à nos yeux. En effet, ne pas se perdre c'est trouver son chemin et donc avant tout connaître notre destination. Ainsi, ne pas se perdre par le biais de l'acte d'aimer pourrait signifier avoir une totale connaissance de l'objet aimé. Or, l'amour par essence échappe au "pourquoi" et se fonde d'illusions. Regardons par exemple le cas de l'amour que Swann voue à Odette dans À la recherche du Temps perdu de Proust. Cet amour paraît naître de l'imaginaire dans la mesure où Swann aime Odette à travers de la mythique figure de Zéphora peinte par Botticelli. Il déclare pourtant à la fin du roman que "c'est son plus grand amour" pour quelqu'un qui pourtant n'était pas son genre. En effet, tout au long du roman il essaye de trouver des caractères à Odette qui seraient similaires à ceux de Zéphora. En aimant Odette en réalité c'est Zéphora qu'il imagine, ainsi il ne connaît pas vraiment l'objet de son amour... Comment pourrait-il alors ne pas se sentir perdu? Les scènes de disputes et de jalousies témoignent du fait que Swann soit alors vraiment perdu. Aimer c'est être dans l'illusion, c'est même pour cela que Lucrèce dans De Natura Rerum soutient l'idée qu'il faut se débarrasser de l'amour au risque de se perdre. L'amour serait un besoin que l'on ne pourrait jamais combler, il compare le besoin d'amour à une personne qui aurait soif et qui tenterait de s'imaginer

une fontaine au lieu de boire directement au puits : "C'est de même Vénus se joue des amants par des images illusoires : la vue d'un beau corps n'est pas capable de les ramener et c'est en vain que sur ces membres délicats leurs mains errent ivrées." L'aimant se perd alors dans l'illusion...

Mais on pourrait alors s'imaginer que même si Swann se teint d'illusions, cette illusion lui permet d'enfermer dans le monde de Guicelli qui renait en réalité le seul objet de son amour... Ainsi, il aurait trouvé par le biais d'Odette un chemin et une porte d'entrée dans ce monde qu'il aime tant et ne serait donc pas perdu ? Le problème est que dans cette relation Swann souffre, ainsi il se perd mentalement et psychologiquement, quicquid se reboue dépitée par une situation déclare alors : "je suis perdu !" Aimer le mène alors encore une fois à sa perte. En effet, les pathologies que certaines formes d'amour peuvent impliquer peuvent être la cause d'une perdition totale d'amour personnel, dans le sens de l'"Eros" grec, et la passion (du latin pati : souffrir, passio : le fait d'éprouver de subir) peuvent mener l'être à sa perte. C'est ce qu'il se passe pour le narrateur du tome cinq d'A la Recherche du Temps Perdu - (La Prisonnière) qui souffre d'une jalousie maladive pour Albertine, il veut la posséder totalement alors il en arrive même à l'enfermer et même enfermée, il ne parvient qu'à la posséder totalement car il ne parvient pas à entrer dans ses pensées. Le seul moment où il parvient à la posséder c'est au moment où elle est réduite à rien, inconsciente et endormie : "C'est à ces moments-là qu'il me semblait que je la possédais plus complètement, comme une chose inconsciente et sans sentience de la muette nature." Et même une fois morte quand il découvre qu'elle menait des relations avec d'autres femmes, il comprend que même morte cette dernière continuera à lui échapper. Il en souffre et se reboue alors perdu... Ainsi l'amour par son aspect obscur peut mener à la perte de l'aimant.

Ce qui est intéressant avec l'histoire d'Albertine c'est que l'amour semble dépasser la mort, l'amour semble alors incarner une dimension qui dépasse la réalité, il semble tendre vers un absolu comme la mort : "L'amour est fort comme la mort." Le Contique des Contiques. Il semble alors que

Copie anonyme - n°anonymat : 814650

Code épreuve : 254

Nombre de pages : 10

Session : 2022

Emplacement
QR Code

Épreuve de : Dissertation de culture générale HEC/EMBA

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

Si l'on se perd en amour, c'est aussi et surtout parce que l'amour incarne une dimension absolue qui dépasse l'entendement humain. L'amour incarne la subjectivité, l'instabilité, tout ce qui nous séduit c'est un "charme" inexplicable selon Montaigne (Essais sur le goût), voire même un "je ne sais quoi" pour Tanzielitch dans Quelque soit dans l'irachène. L'amour échappe au "pourquoi" de la raison et de l'esprit et c'est pour cela qu'il incarne une dimension presque magique (charme, du latin "carmen", l'enchantement), c'est ce qui pousse alors Pascal à déclarer dans ses Pensées que "le cœur a son ordre, l'esprit a le sien qui est par principe et démonstration, le cœur en a un autre". Ainsi si l'on se perd en amour, dans le sens où l'on pourrait ne savoir vers où l'on va, ou que l'on se sente désemparé, c'est justement parce qu'on essaye d'imposer une mesure rationnelle, une quête de sens, à l'émotion qui par essence est démesurée et qui n'est pas compatible avec l'ordre de l'esprit. Ainsi, tant que l'on cherche à comprendre le chemin de notre amour on sera perdu, et sur Terre il est difficile de se débarrasser de la raison. Tout la quête de raison, de vérité et d'objectivité sont aux fondements de la société.

Ainsi aimer semble à première vue se perdre, et devrait donc nous donnerait sûrement raison. Mais, ce qui est paradoxal c'est que lorsque l'on se "sent perdu" dans le sens d'une perte psychique et mentale, c'est vers ceux que l'on aime que l'on se retourne pour justement nous retrouver. Alain écrivait "Aimer c'est trouver la richesse hors de soi", ainsi

Si l'être se sent perdu, aimer pourrait, dans une autre perspective s'avérer être une solution pour se retrouver ?

*

*

*

Souvent lorsque l'on se sent perdu, c'est vers nos proches et ceux que l'on aime que nous nous retournons, notamment vers ses amis. En effet aimer appréhendé dans le cadre de l'amitié semble incarner une dimension plus objective, plus morale de l'amour. Albiroani dans L'Amitié écrit que "l'amitié est la forme éthique de l'eros". Ainsi contrairement à l'Eros ou sous le signe de la passion, de la souffrance qui pourrait mener l'être à sa perte, l'amitié incarne une dimension plus éthique et plus morale qui pourrait empêcher l'aimant de se perdre. Pour Aristote dans l'Éthique à Nicomaque (livre VIII), l'amitié est une vertu "qui a pour but d'être cultivée en vue de vouloir le bien de l'autre par lui-même". Ainsi l'amitié est une solution pour éviter de se perdre en aimant, et nombreuses sont les situations de la vie courante où ce sont nos amis qui viennent nous aider à nous retrouver.

Cependant se réduire à l'amitié quant au sujet qui se pose semble bien trop réducteur et surtout assez pessimiste car il nierait alors toutes les autres formes d'amour et conduirait à l'impossibilité d'aimer et de ne pas se perdre. Or, "l'amour commence par l'amour, et l'on ne saurait passer de la plus grande amitié qu'à un amour foule" comme disait la Bruyère dans ses Caractères au chapitre "Du bien". En effet aimer incarne une norme incontestable et l'acte d'aimer peut conduire à des fins tellement diverses. Si on appréhende l'acte d'aimer comme un choix au service de notre volonté il pourrait servir à nous affirmer et donc nous permettre de retrouver notre place en société.

Dans sa dimension politique et sociale l'acte d'aimer résulte d'un choix dans la mesure où aimer est objectif, il dépend totalement de nous. Gadamer dans l'Éloge de l'amour écrit "Aimer est l'acte subjectif le plus intense". Et bien ~~allons~~ plus loin, aimer est même l'acte le plus intensément subjectif, car aimer est appréhendé non pas comme un devoir mais comme un droit, le droit d'être libre d'aimer ou de ne pas aimer, si la conscience avait deux faces : l'esprit et le cœur, alors la liberté de penser répondrait à l'esprit et la liberté d'aimer au cœur et ces deux libertés impliqueraient la liberté totale de conscience comme le soutient Victor Hugo dans Choses Vues. Ainsi, la liberté serait fille de l'amour et aimer ne reviendrait non pas à se perdre mais à être libre...

Mais alors, être libre est-il synonyme de ne pas être perdu ? Pourquoi par la liberté on pourrait aussi ne pas se perdre ? Regardons par exemple les événements de mai 1968, par quoi étaient motivés ces événements ? des manifestations étudiantes qui ont eu lieu à la fin des années soixante revendiquaient une liberté sexuelle de plus totale, une libération de la femme, le droit d'aimer librement et de se débarrasser des contraintes sociales et religieuses, d'aimer de penser enfin amour, passion et vie de famille. Dès lors, on revendiquait le droit d'aimer librement non pas pour être perdu mais au contraire pour retrouver sa place en société, notamment pour la femme qui ne se sentait pas libre. Bruner dans Le Paradigme amoureux parle de "révolution sentimentale" pour faire référence à cette période de l'histoire où l'amour a dû répondre à un besoin de liberté, où l'amour a permis aux femmes (et même aux hommes) de retrouver (voire même de trouver) une place en société, ainsi, dans cette perspective aimer c'est bien tout sauf se perdre ! Aimer c'est s'affirmer, affirmer sa liberté, trouver sa place en société et son chemin dans la vie sociale.

Si aimer c'est alors ne pas se perdre et reconstruire ou retrouver une place en société, aimer revient à certes se retrouver dans cette collectivité qui est la société mais... une dimension du problème nous échappe... Aimer est-ce toujours se perdre

Si l'on parle uniquement de soi ? En oubliant la société quelques instants, si aimer c'est se perdre, ne pas aimer c'est alors se retrouver ? Dans le sens où se perdre c'est s'éteindre voire mourir, ne pas aimer serait la solution à la vie ? Pas toujours en réalité, bien au contraire...

*

*

*

On pourrait penser que si aimer c'est se perdre soi avec soi-même mais se retrouver en société, alors pour éviter de se perdre il faudrait ne pas aimer ? Pourtant l'histoire d'Obломov d'Ivan Gontcharov témoigne du contraire. En effet dans Obломov, le personnage principal est complètement lâché de la vie, il passe son temps sur un divan et incarne une forme d'apathie particulière. Il n'est ému par rien, il n'aime rien et il affirme même qu'il fait semblant d'aimer tout le monde. Cependant Obломov déclare quelque chose de très intéressant... En effet, il déclare que c'est à la seconde où il s'est senti "conscient", qu'il s'est senti s'éteindre et donc ne plus exister. En d'autres termes, son apathie l'a conduit à se perdre lui-même (dans le sens ne plus exister, disparaître, voire presque mourir). Or alors ne rien aimer n'est pas la solution pour ne pas se perdre avec soi-même, mais pourquoi ?

Dans une perspective sartrienne* de l'amour, aimer permet à l'être qui ne peut se saisir lui-même de se saisir. L'être incarne une dualité interne : c'est un sujet conscient (un "pour soi") qui se voit en tant que "en soi" c'est à dire qui est capable de s'imaginer lui-même en tant qu'objet. Je peux penser à moi-même en tant qu'objet ce qui fait que je lui déboulé, je suis une conscience qui ne voit en tant que non conscience ce qui alors me fait douter de mon existence la solution est alors qu'une autre conscience que je considère comme un "pour toi" puisse me reconnaître et affirmer ~~par~~ mon existence. "Aimer c'est vouloir être aimé," Et pourquoi ? Car en aimant je reconnais une conscience comme existante et j'espère en retour qu'on puisse reconnaître mon existence et donc le fait que je ne sois pas perdu. Aimer c'est alors retrouver son existence,

* L'Être et le Néant

Copie anonyme - n°anonymat : 814650

Code épreuve : 254

Nombre de pages : 10

Session : 2022

Emplacement
QR Code

Épreuve de : Dissertation de culture générale - HEC EM Lyon

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

et si Orlanov avait fait le choix de ne pas être apathique, peut-être qu'il se serait senti conscient, existant, et il ne serait pas perdu lui-même en se sentant ne plus exister, car se perdre c'est aussi ne plus être, perdre conscience. Or l'aimer est une solution pour ne pas se perdre dans cette perspective.

Enfin, on pourrait imaginer que celui que l'on aime nous appréhende comme un objet et non une conscience ou service de l'affirmation de sa propre existence mais c'est le risque que l'on prend en aimant. En effet, il faut se souvenir qu'aimer implique une éternité, aimer est changeant, aimer est instable, mais comme le dit si bien Edith Piaf : « Qu'on soit riche ou sans un sou sans amour on est rien du tout, on est rien du tout. »

Ainsi si aimer n'est pas se behavior tout le temps, ne pas aimer est loin d'être la solution au problème, il faut prendre le risque d'aimer et d'aborder l'absolu, presque divin de l'amour pour espérer ne pas se perdre.

* * *

À première vue aimer par son caractère instable, changeant et non rationnel semble pousser à l'être à se perdre... Mais c'est parce qu'on tente de comprendre l'amour de façon raisonnée que l'on s'y perd et c'est peut-être même parce que l'homme aime souffrait autant de l'instabilité de l'amour. Accepter le caractère absolu de l'amour,

cet ordo amoris qui n'a rien à voir avec l'ordre de l'esprit, c'est essayer de ne pas se perdre, c'est même affirmer sa liberté et sa conscience, aimer n'est donc pas toujours se perdre, aimer est un jeu où l'on peut tout de même se retrouver !



